

gnements importants nous font défaut et nous réservons ce fait pour une étude ultérieure

La dernière malade était atteinte de névrose grave. Alitée depuis le mois de décembre, elle ne pouvait se tenir sur ses jambes, vomissait continuellement.

C'était un véritable squelette, elle ne pesait que 60 livres.

Au sortir de la piscine elle avait marché, ressenti une faim depuis longtemps inconnue, avait mangé sans souffrance, et c'est d'une voix bien assurée qu'elle nous faisait le récit de ses longues souffrances et de sa longue maladie.

Cette guérison, sur laquelle nous faisons les plus grandes réserves, ne pouvait donner lieu à aucun débat. Elle était intéressante pourtant, car la maladie ne pouvait être poussée plus loin, sans danger pour la vie; l'usure organique était complète et comme le disait le médecin de la malade: "*La lampe était prête à s'éteindre faute d'huile.*"

M. Zola était resté environ une heure et demie au milieu de nous, et il avait dû être frappé de la physionomie particulière et bien intéressante que la clinique de Lourdes présente pendant le pèlerinage national. C'est une clinique où il n'y a ni maître ni élève, où le désir de surprendre et de démontrer la vérité fait disparaître, pour un moment, toute autre préoccupation.

—N'êtes-vous ici que des convaincus? nous dit M. Zola.

—Loin de là, le plus grand nombre de nos confrères sont ici sans parti pris, sans conviction arrêtée; ils veulent voir et ils réservent au moins leur adhésion. Je lui nomme même quelques médecins parmi nous qui sont réfractaires à toute idée de surnaturel et de miracle.

M. Zola est venu nous voir une seconde fois, j'étais à peu près seul à ce moment. Il revint sur le fait de Clémentine Trouvé, qui le préoccupe particulièrement.

—Connaissez-vous son médecin?

—Personnellement non, mais je sais que ce n'est pas un convaincu. Il a dit bien haut: "*Que ce soit le diable ou le bon Dieu qui ait guéri cette enfant, ça m'est égal, mais la vérité est qu'elle est guérie.*"

—Je voudrais que vos enquêtes fussent plus complètes.

—A Paris, lui dis-je, nous avons une commission de dix médecins, présidée par un médecin des hôpitaux, qui examine tous les malades avant leur départ, délivre des certificats détaillés et les dossiers qui